

Près 500 bibliophiles au salon du livre ancien

Jules Verne, Astérix, gravures du XVIII^e etc. Il y en a eu pour tous les goûts à l'Hôtel de la Monnaie, pour la 16^e édition du salon du livre ancien de Molsheim ce samedi et dimanche.

Le beau temps d'automne n'a pas eu raison des envies d'achat des amateurs de livres anciens ce week-end à Molsheim, au contraire. Samedi et dimanche, près de 500 personnes ont fouillé, touché les œuvres et discuté avec les 22 libraires et sociétés d'histoire présents au salon, dans l'espoir de trouver la perle rare qui manquait à leur bibliothèque, pour la plupart déjà bien fournie.

« Nous avons beaucoup d'habitues, de collection-



« Nous avons beaucoup d'habitues, de collectionneurs et de personnes très pointilleuses », se réjouit Didier Marchal, président de l'association strasbourgeoise organisatrice. Photo DNA/C.B

neurs et de personnes très pointilleuses dans leur domaine qui viennent régulièrement au salon », se réjouit Didier Marchal, président de l'association strasbourgeoise. Autour du livre, organisatrice de l'événement.

De grand passionné à professionnel, il n'y a qu'un pas

Mais bon nombre de passionnés d'antan se trouvent désormais de l'autre côté

du stand. Comme Denis Mulard, qui s'est intéressé toute sa vie aux livres, puis aux estampes et aux gravures. Ce samedi, à l'Hôtel de la Monnaie, sa collection attire l'œil des visiteurs (et acheteurs) curieux :

« Quand je suis parti à la retraite, je me suis pleinement concentré sur cette passion qui m'animait. »

Nouveau au salon du livre ancien, c'est pourtant un rendez-vous qu'il affectionne tout particulièrement. « C'est l'occasion de rencontrer des passionnés comme nous, de pouvoir échanger. Je trouve ça génial. »

« Les enfants y trouvent leur compte, souvent avec des petits livres imagés ou bilingues allemand »

Classiques, contes, reliures authentiques, BD etc. : la chasse au trésor commence, et elle prend parfois du temps. Christelle et Nicolas, 30 ans, profitent de leur jour de congé pour flâner entre les stands. « Je

m'intéresse à l'homéopathie, aux médecines douces, et j'ai trouvé pas mal de petites choses, affirme Christelle. Et les prix sont vraiment accessibles, je trouve ça très intéressant. »

Depuis quelques années, l'offre s'est diversifiée, et attire un nouveau public : « Les enfants y trouvent leur compte, souvent avec des petits livres imagés ou bilingue allemand », détaille Didier Marchal.

Après deux jours de découvertes et de ventes, Didier Marchal attend avec impatience le prochain rendez-vous. Et pas des moindres. « Le salon de Colmar est notre plus grosse date, et c'est le deuxième plus gros salon de livres anciens en France. C'est une fierté pour nous. »

Cholé BOUDON